



➔ UNE CINQUANTAINE DE RÉFUGIÉS ONT PARTICIPÉ AUX RÉJOUISSANCES

SOLIDARITÉ. Un « filet de protection » tissé sur plusieurs communes. Beignets à la noix de coco du Congo, shoarma irakiens, pain à la feta albanais, falafels soudanais : les plats du monde ont fait un tabac à La Nouaille, samedi. « On en a vendu deux fois plus que prévu », se réjouissait une bénévole de Montagne accueil solidarité (MAS). Les deux associations, MAS et la Cimade, qui accompagnent les réfugiés sur ce territoire, ont participé à la fête avec une cinquantaine de leurs protégés. Le film documentaire consacré à Riace, ce village de Calabre, qui a inversé sa courbe démographique grâce aux réfugiés (400 actuellement sur 2.000 habitants) a fait un tabac à La Nouaille, où il était présenté en avant-première. Faisant fi de la crispation politique sur le sujet, de nombreuses communes du Plateau mettent en place un réseau de familles d'accueil et de logements passerelles, à destination notamment des plus fragiles de ces réfugiés : les déboutés du droit d'asile. 25 personnes bénéficient actuellement de ce « filet solidaire » à Eymoutiers et à Peyrelevalde, où sont implantés les CADA, mais des communes comme Peyrat-le-Château, Saint-Martin-Château ou Faux-la-Montagne se sont mis dans la boucle. MAS est en train d'acquiescer une maison à Tarnac (un appel de fonds est lancé). Une rumeur inquiète toutefois les associations : la « réquisition » du village de vacances de Pierrefitte (Beaumont-du-Lac), afin d'y installer 200 migrants transférés de Calais. Pour Xavier Dubois, administrateur de MAS, cette solution de masse va à l'encontre de la stratégie d'intégration développée par les associations : « Là-bas, les migrants seront bloqués et ne rencontreront personne ». ■

Creuse ➔ Fête de la Montagne limousine

LA NOUAILLE ■ Jeunesse, vitalité, esprit d'ouverture et solidarité ont animé le bourg de vendredi à dimanche

Le Porto Alegre des alter-localistes

La Creuse a accueilli une fête militante, ouverte et joyeuse. Cet événement qui touche les trois départements participe à changer l'image parfois caricaturale accolée à des acteurs de la vie locale qui n'hésitent pas à bousculer les institutions.

Julien Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

« On n'a jamais vu autant de monde à La Nouaille », s'exclame Robert, qui a présidé le comité des fêtes de cette commune de 250 habitants avec son épouse Éliane. Robert, qui a bien aimé « le Mur de la mort » est allé à la chasse samedi matin, mais il a tenu ensuite à se fondre dans la masse de cette jeunesse du Plateau que ses copains chasseurs affublent parfois de quelques noms d'oiseaux. Les gendarmes de Felletin, eux, ont pris en photo quelques-uns des grands calicots contestataires.

« C'est une fête rurale, mais avec de la profondeur »

La fête de la Montagne limousine n'est pas exactement un comice agricole. L'événement est difficile à définir, tentons : forum social local ?

« Nous venons de l'Aude. No-



RÉJOUISSANCES. On a dansé nuit et jour sur le parquet installé au pied de l'église de La Nouaille. PHOTOS ANTOINE FUMAT

tre fils vit à Tarnac. Dans le sud, il y a de belles fêtes rurales mais il n'y a pas ce côté militant. Ici, on passe un bon moment, mais il y a aussi de la profondeur », observent Hélène et Jean-Louis. Laurent Richard et Line Boulonne ont justement fait le déplacement pour participer à une fête qui « a du sens ». Ils ont posé leur camping-car dans un pré pour les trois jours : « Nous avons suivi l'atelier de cartographie populaire. J'aime bien en général ce que produit l'association Quartier Rouge de Felletin », indique Laurent. Le déploiement

festif, artisanal et associatif était plus ramassé dans le bourg et peut-être moins ambitieux qu'à Tarnac l'an passé. Samedi, cela provoquait autour de l'église une densité humaine plutôt flatteuse pour les organisateurs.

Frappante était encore à La Nouaille, la forte présence des jeunes couples avec enfants (un espace était d'ailleurs dédié aux petits).

Quand on la concentre ainsi dans un même lieu, la vitalité du Plateau éclate. Et justement, il est toujours plus difficile de s'éclater dans un territoire où tout est éparpillé : « Pour moi,

c'est vraiment l'occasion de croiser plein d'amis d'un coup. Pour se voir, sur le Plateau, on est toujours obligé de faire beaucoup de route », explique Béatrice, de Gentioux.

La fête de la Montagne limousine reprend en somme la vocation sociale des grandes foires aux bestiaux d'antan, à l'heure où l'on vend des veaux par vidéo-transmission. Ce qu'ont aimé Béatrice et sa copine Monique de Vallière, c'est « la petite chorale de Faux et de Gentioux à l'église », même si elles ont participé aussi aux tables rondes. Lilou, Marianne, Laurie

et Nana vivent dans différentes communes « montagnardes » : « On s'est donné rendez-vous ici. Alors d'abord, on se retrouve, ensuite on regarde le programme ». Comme ça, c'est clair.

« Pour une fois que ça bouge dans le pays »

Laurence Fidry est Guéretoise et elle découvre cette fête rurale « où les gens ne participent pas en simples consommateurs. Et qu'est-ce qu'on y mange bien. Ça change des merguez et des frites bien grasses ! » Le rock proposé autour du Mur de la mort était peut-être un peu moins diététique, mais, en croisant Anthony et Tim, deux gaillards de Vallière on sentait bien que ce programme-là était davantage susceptible de les rassasier que les danses des Veilhadows des Bruyères : « Pour une fois que ça bouge dans le pays, on ne va pas louer ça », tranche Jérémy.

Il faudra encore peut-être quelques éditions avant qu'on puisse parler d'osmose entre l'important noyau militant de ce territoire et une population moins active au plan social et politique, mais il y a des fils qui se tissent : à La Nouaille, la défense des écoles rurales était un thème rassembleur. L'ambition ultime de la fête de la Montagne limousine n'est-elle pas de faire se rencontrer autour d'une bière (du Plateau) et d'une pizza (du Plateau), le zadiste et le carpiste ? Pendant tout le week-end, les chasseurs de La Nouaille, fair-play, avaient pris soin de poursuivre les sangliers loin du bourg. ■

SERVIR L'AVENIR, AVEC bpiFrance

Arioneo: les nouvelles technologies au service des chevaux

Arioneo, jeune société créée il y a 2 ans, est spécialisée dans le développement d'objets connectés pour les chevaux.

« Nous avons développé 2 gammes de produits : une gamme Care avec un premier produit, ORSCANA, qui permet de surveiller le confort et la santé de l'animal au repos et une gamme Performance avec le produit EQUIMETRE, qui optimise la performance des chevaux athlètes et détecte des pathologies naissantes pendant l'entraînement » déclare Valentin Rapin, cofondateur de

l'entreprise.

ORSCANA est d'ores et déjà disponible auprès des distributeurs, partout en Europe, aux États-Unis, en Australie et bientôt en Asie. EQUIMETRE, quant à lui, sera commercialisé au 1^{er} semestre 2017.

« Nous avons pu finaliser et commercialiser notre premier produit en marque blanche auprès d'un grand groupe français en 2015 grâce à une bourse French Tech de Bpifrance. Cette aide nous a permis de gagner en légitimité pour lever des fonds en février 2016 », ajoute Valentin Rapin.



Valentin Rapin, à gauche et Erwan Mellerio, les fondateurs de Arioneo

Arioneo est constituée de 11 collaborateurs dont 8 ingénieurs dédiés à la R&D.

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : bpifrance.fr



DÉBATS. Le dimanche incitait à la réflexion. Les débats étaient bondés.